



▶ PARC NATUREL MARIN DU GOLFE DU LION

Ils en parlent...

▶ **Pascal Romans**, conservateur du Biodiversarium de l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer : « C'est en montrant de jolies choses, en les expliquant, que l'on développe le désir du public de protéger la mer. Nos objectifs de recherches scientifiques et de sensibilisation complètent ceux du Parc qui a en particulier pour mission d'accompagner et d'encadrer le développement des activités maritimes dans le respect de la protection de l'environnement. »



▶ **Aline Fiala**, professeure émérite à l'Université Paris-Sorbonne : « Le Parc concentre de nombreux écosystèmes différents, ce qui en fait un spot mondial de la biodiversité marine. Son intérêt majeur est de réunir tous les acteurs afin de trouver ensemble, des solutions dans le respect du patrimoine naturel et culturel. Ce fonctionnement permet de faire évoluer les mentalités, y compris celle des scientifiques ! »

▶ **Samuel Villeveille**, ethnologue, en charge du patrimoine maritime au conseil départemental des Pyrénées-Orientales : « Ces vieux bateaux ravivent la mémoire d'une connaissance intime et profonde de la mer, que la technologie nous a fait oublier. Ils sont uniques, chargés d'histoire et d'astuces. Ce patrimoine naval est une fierté qui doit continuer à naviguer. »



▶ **Erwan Berton**, marin-pêcheur, président du comité interdépartemental des pêches Aude et Pyrénées-Orientales : « Je travaille régulièrement avec le Parc sur des thèmes tels que les espèces envahissantes, la valorisation des produits de la pêche ou les problèmes récurrents de conflits d'usage. Nous, pêcheurs, vivons du prélèvement de la ressource. Nous devons être les premiers à la gérer. »

▶ **Alfredo Guerra Diaz**, chasseur sous-marin et vendeur de matériel de plongée : « C'est formidable d'arpenter le sentier sous-marin, de voir autant de poissons dans leur milieu naturel, si facilement ! Il y en a pour tous les goûts, tous les niveaux, de 5 à 30 mètres de profondeur. Les chasseurs sous-marins doivent respecter la réglementation, c'est pourquoi il faut expliquer et communiquer sans relâche. »

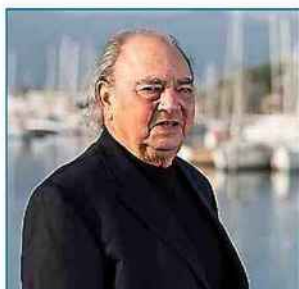
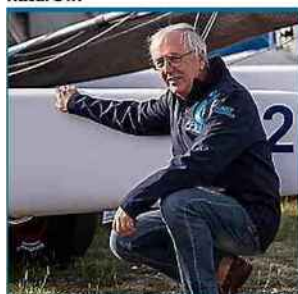


▶ **Christelle Gourbal**, enseignante en collège chargée de mission du service éducatif de la réserve marine Cerbère-Banyuls : « Les jeunes les plus avertis sont ceux dont les parents sont sensibles aux questions d'écologie. Pour être efficace, la sensibilisation doit passer par plusieurs canaux : l'école ne peut pas tout ! »

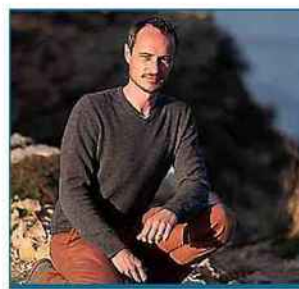


▶ **Jean-Luc Stoss**, patron de canot pour la Société nationale des Sauveteurs en mer de Saint-Cyprien : « La vocation de la SNSM est le sauvetage des personnes, par des équipes de bénévoles, grâce aux financements de donateurs. Le remorquage et la récupération du matériel ne viennent qu'en second lieu. La plupart de nos interventions se déroulent en saison touristique et sont liées à de l'impréparation et de la négligence. »

▶ **Jacques Douay**, ligue Occitanie de la Fédération Française de voile et rapporteur de la commission Biodiversité au C2D de PMCA : « La voile est un sport d'humilité, les traversées ne peuvent se faire qu'après un long apprentissage. La crise sanitaire nous a permis de se reconnecter à nos cinq sens. Il faut profiter des trésors offerts par la nature. »



▶ **Karine Poch** codirigeante d'un centre de plongée : « Le Parc met en place notamment les bouées d'amarrage, qui sont un vrai atout pour l'environnement. Il est aussi un garde-fou protecteur, un gage qualité, qui contribue à rendre la destination prestigieuse. »



▶ **Nicolas Guilpain**, chargé de mission environnement à la mairie de Leucate : « Le Parc joue le rôle d'interlocuteur unique pour défendre intelligemment et collégialement l'intérêt du milieu marin. En mettant les communes en réseau, il facilite les échanges d'expériences et de bonnes pratiques. »

Crédits photos :
Lionel Podraza/Hans Lucas